

Au Canada et dans d'autres pays, nous nous appuyons sur des entreprises d'abattage et d'exploitation des bois d'oeuvre, ainsi que des fabriques de contre-plaqués et de panneaux de fibre, très perfectionnées, qui ont prospéré en raison des coûts élevés de la main-d'oeuvre, de l'existence d'une clientèle bien informée et très avertie et d'entreprises qui fabriquent un matériau fréquemment avec de l'outillage automatisé et très mécanisé. On a tendance à croire que le Pérou pourrait utiliser lui aussi le matériel et les méthodes modernes sans grande difficulté, toutefois, le résultat risquerait d'être désastreux.

Pour analyser le problème de la rentabilité au Pérou, il faut se souvenir que les fins de l'existence de toute industrie ne sont pas seulement la valeur éventuelle de la ressource naturelle par rapport à d'autres possibilités d'investissement, mais la création d'emplois et la fourniture de matériaux pour la construction et l'industrie. Les scieries péruviennes utilisent généralement du matériel simple exigeant des coûts en capital moindres et des méthodes à forte utilisation de main-d'oeuvre qui peuvent être rentables.

Le Programme national à long terme

Comme on l'a indiqué, le gouvernement péruvien, avec l'aide financière de l'Organisation des Nations unies pour